

Balle de match pour les tennis des Combes

Le feuillet de la reprise de ce CSL continue. La ligue régionale est à nouveau candidate pour faire de ce site un centre d'entraînement doté de courts couverts qui font défaut

NICE est une ville sinistrée au niveau des courts de tennis couverts. Faites le tour des installations sportives de la commune. Il n'y a aucun terrain qui puisse accueillir les joueurs par temps de pluie. Ce qui est aberrant pour la 5e ville de France qui a hébergé, l'année dernière, la coupe Davis et s'appête à recevoir, en février prochain, les internationaux de tennis féminin ! » Et même stupéfiant lorsque l'on sait que les dix-neuf clubs de tennis sur Nice réunissent plus de 4 000 licenciés, sans pouvoir leur fournir le moindre court couvert... Pour s'entraîner par mauvais temps, les joueurs Niçois doivent aller à Grasse ou à Sophia !

Pourtant, cela fait des années que Jean-Louis Pitzini, président de la ligue régionale de tennis, a soulevé ce problème auprès de la mairie. En vain.

La dernière proposition remonte à deux ans, avec l'appel d'offre lancé par la Ville pour reprendre la gestion du centre sports et loisirs (CSL) des tennis des Combes. La ligue régionale avait déposé sa candidature pour transformer ce site en un centre d'entraînement de tennis doté notamment de quatre courts couverts. La mairie avait abandonné cette procédure en jugeant les prétentions de la ligue trop « gourmandes ». (1)

3,5 MF sur la table

Des accusations que réfute en bloc Jean-Louis Pitzini. « Nos conditions avaient de quoi susciter la gourmandise. Avec l'aide du conseil général, de la Région et de la fédération française du tennis nous apportions sur la table 3,5 MF. C'est vrai que nous avons demandé à la Ville sa participation financière dans les équipements sportifs ainsi qu'une subvention d'équilibre. Mais il faut se replacer dans le contexte. La mairie



nous imposait de reprendre le personnel municipal employé sur ce site et nous proposait un contrat d'affermage. Autant de dépenses et de contraintes auxquelles notre budget ne pouvait faire face. Notre regret est que

à nouveau, acte de candidature pour le deuxième appel d'offres lancé, récemment, par la ville sur les Tennis des Combes.

Contre tout projet de démantèlement

Son dossier sera-t-il retenu ? « Nous n'avons aucun écho. Mais notre projet n'a pas changé : transformer ce CSL qui perd des licenciés et plus d'1MF par an en un pôle départemental du tennis, explique le président régional de la ligue. Pour former l'encadrement sportif, avec l'accueil des étudiants de l'UFR Staps voisine, sensibiliser tous les publics à ce sport, entraîner les meilleurs champions, organiser des compétitions et enfin redonner au Tennis club Francis Giordan, école de tennis réputée, la place qu'il mérite. »

La ligue entend aussi déve-

lopper d'autres activités sportives, comme la musculation, gymnastique, tir à l'arc, et exploiter la piscine.

« Une chose est sûre. Nous voulons protéger ce complexe sportif à dominante tennis, pour qu'il reste dans le domaine associatif, seule garantie d'une gestion désintéressée. Nous sommes prêts à nous opposer à tout projet qui consisterait à démanteler ce site pour faire uniquement des bénéfices. »

Pour Jean-Louis Pitzini, il serait inacceptable que les Niçois qui ont contribué à combler le passif du Cacel, ancien gestionnaire des tennis des Combes, ouvrent à nouveau leur porte-monnaie.

Cela pour acquitter des cotisations revues à la hausse par un repreneur privé en quête de chiffre d'affaires.

Véronique MARS.

✓ 4 000 licenciés et aucun court couvert

✓ Echec du premier appel d'offres

✓ Un centre départemental de tennis

la Ville ait interrompu la procédure d'appel d'offres sans jamais entamer, avec nous, des négociations. »

Fini donc le projet d'un centre d'entraînement ? Pas tout à fait. La ligue régionale vient de faire,

Tennis POUR SON 15^e ANNIVERSAIRE

TCF Giordan-Combes : un palmarès de premier ordre



Après un passé glorieux, le club conjugue les succès au présent. (Photo DR)

Créé en 1970 sous l'impulsion de Francis Giordan, l'ex-TC Combes n'a cessé de se développer jusqu'au milieu des années 80 : organisation du championnat de France en 1979 (histoire de Noah), du championnat d'Europe de jeunes en 1980, plus de 2500 licenciés, ce qui en faisait un des clubs les plus importants de France.

Repris par le CACEL en 1986, suite à des problèmes financiers, le TCF Giordan (nouvellement renommé en souvenir de son fondateur), s'est plus particulièrement consacré aux jeunes et à la compétition, dans un premier temps.

Des résultats sportifs encourageants depuis 15 ans en ont fait un club phare des AM : 37 titres de champion de Côte d'Azur chez les jeunes (équipes ou individus), accession des équipes 1 et 2 féminines et de l'équipe féminine en division nationale, deux titres de champion de France en NS et N2 hommes, premier club de la Côte d'Azur pour le nombre de joueuses et joueurs

en 2^e série (34)...

Nicolas Costelet, actuellement 152^e mondial, s'y est entraîné huit ans, J. Lebellicard, J. Pécosteing, J.-P. Guino sont aux USA en université où tennis intercol et études supérieures sont parfaitement organisés.

Tout ceci n'a bien sûr été possible que grâce aux structures mises en place (école de tennis, centre d'entraînement, tennis études avec le Parc Impérial) qui rassemblent près de 300 enfants chaque année.

Les conditions ont rarement été similaires à partir de 1991, avec la mise en redressement du CACEL pendant 3 ans, puis sa liquidation judiciaire.

La ville de Nice a ensuite glissé pendant trois ans le site avant de vouloir le céder à un repreneur. Première démarche infructueuse, renouveau actuellement.

Beaucoup de satisfactions pour le président Bernard Orjès et les membres du comité qui œuvrent quotidiennement pour ce jeune club niçois et tous ses membres.

18/2/2001

Nicolas Coutelot, l'affranchi

Ecarté en route par le système fédéral, le Niçois Nicolas Coutelot, classé à la 16^e place du nouveau classement français, poursuit son chemin en marge de l'institution.

Il faut remonter à Christophe Casa à la fin des années 70 pour voir un joueur réellement formé à Nice classé en 1^{ère} série (les trente meilleurs français).

Son classement actuel n'est pas en fait une véritable surprise. Après une très bonne saison et une 141^e place à l'ATP, Nicolas Coutelot, qui a rejoint la structure de Bats Bret, s'entraîne avec Hicham Arazi et Paul-Henri Mathieu.

Arrivé à l'âge de deux ans dans notre région, Nicolas Coutelot n'a pas tardé à faire ses premiers pas à trois ans avec son père, responsable de la sections tennis de l'ASPTT Nice. Encouragé par ses parents, il profita durant deux ans des conseils de son premier professeur, Guillaume Dumas, avant d'intégrer à 15/5, la section sport-études du Parc impérial. Une année si peu... concluante que les instances

fédérales préférèrent ne pas reconduire.

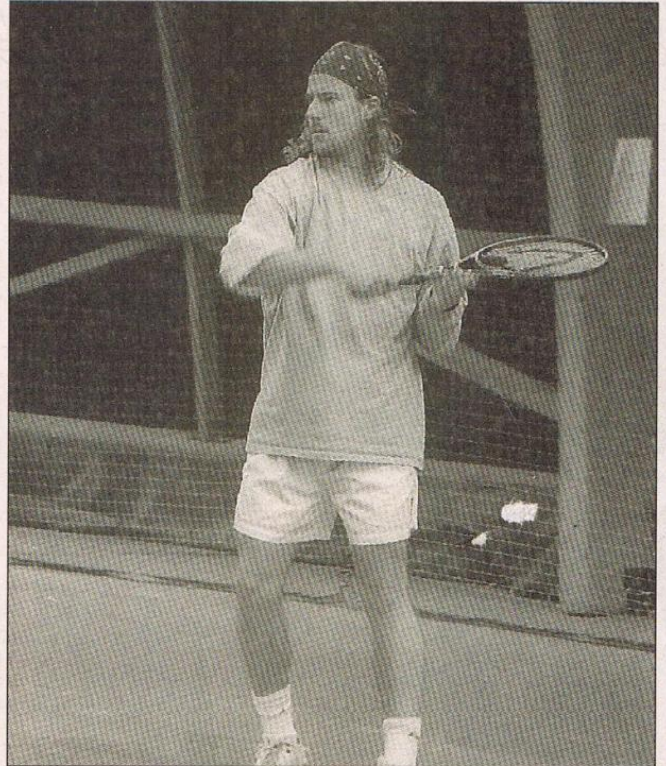
Nullement découragée, la famille Coutelot opta alors pour le tennis-études du TC Français- Giordan où Nicolas remporta au passage le titre par équipes de champion de France en Nationale 3 et en Nationale 2.

Sept ans plus tard, classé n° 47 français, le jeune azuréen décida de rejoindre la capitale et de jouer sous les couleurs du TC Melun.

Evoluant sur le circuit professionnel, il écume désormais tournoi sur tournoi pour enfin connaître le succès. Il a déjà remporté deux épreuves challengers et des victoires surprenantes sur des joueurs du top 100 tels que Puertas ou Barasategui pour ne citer qu'eux.

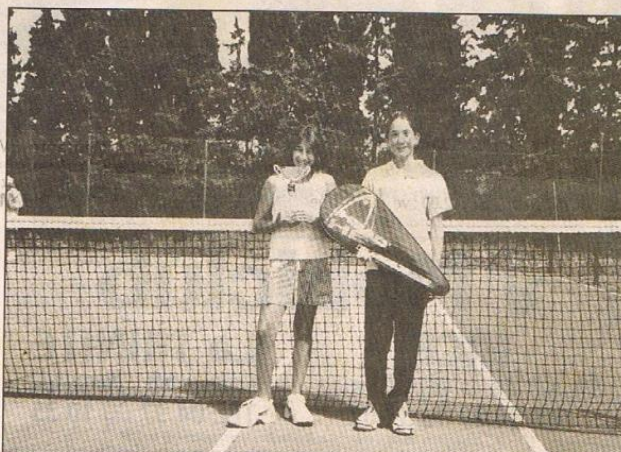
Une revanche pour ce joueur animé par cette farouche détermination d'améliorer encore son classement. Un clin d'œil aussi pour tous ceux qui désespèrent d'atteindre jamais le haut niveau.

Jean-Paul BULGARIDHES.



Tennis CHAMPIONNAT DES ALPES-MARITIMES

Les benjamines du TCF Giordan-Combes sacrées !



Les benjamines du TCF Giordan-Combes : une équipe qui gagne ! (DR)

Les interclubs de jeunes viennent de s'achever pour la saison 2001 et le TCFG Combes a pu décrocher son 15^e titre depuis 1987. A signaler que le club niçois réussit tous les ans à obtenir un titre chez les jeunes en équipe (excepté pour la saison 1999). Vingt-deux équipes engagées dans les quatre catégories ont permis aux meilleurs de s'aguerrir avant la saison des tournois individuels.

Outre le titre en benjamines, signalons la place de finaliste des minimes filles (N. Giandico, E. Bouin, J. Daumas) et la place de demi-finaliste chez

les poussins (équipe 2, J. Legrand, M. Roth). En adultes, les équipes 3 et 4 accéderont aux Divisions régionales 2, tandis que l'équipe 2 femmes montera en pré-Nationale.

Des résultats régulièrement très satisfaisants, qui sont toujours à confirmer d'année en année. Prochain constat avec les Interclubs nationaux où trois équipes du club évoluent en Nationale (seul club du Sud-Est de la France). Les prochains mois s'annoncent donc particulièrement chargés, avec en plus, le tournoi Open du club du 25 avril au 9 mai.

20-4-2001

Tennis -

INTERCLUBS

Carton plein pour le TC Francis-Giordan

Le coup d'envoi de cette traditionnelle épreuve par équipes, qui rassemble chaque année à pareille époque un très grand nombre de clubs, a eu lieu le week-end dernier à travers la France.

Les clubs des Alpes-Maritimes sont fortement représentés dans ce championnat, avec notamment trois équipes en nationale 1B. Seule formation à s'imposer dans cette division, le TC Francis-Giordan n'a eu aucun mal à disposer de l'US Bois de Guillaume 7-1.

Cela n'a pas été le cas, par contre, pour l'équipe masculine du Monte-Carlo Country-Club, qui s'est inclinée 5-3 face à Angers tout comme la formation féminine du Nice LTC qui, elle aussi, a dû laisser la victoire à Valence.

En nationale 2, où les Alpes-Maritimes sont représentées au niveau féminin par l'US Cagnes, le TCF Giordan et le CMT Antibes, seul également le TCF Giordan s'imposa facilement face à Biarritz, tandis que le CMT d'Antibes enregistrait un cuisant échec face au TC Pape.

En nationale 3, chez les féminines, sévère défaite du TC Méditerranée tandis que le Sophia Country-Club l'emportait à l'arraché 4-3 sur Nîmes et chez les masculins seul le LTC Beausoleil

tira son épingle du jeu, en s'imposant facilement devant Arles.

En nationale 4, carton plein pour le TCF Giordan qui s'imposa à Thonon 7-1 alors que le TC Méditerranée enregistrait une nouvelle défaite face au TC Pape.

Prochaine journée ce dimanche 13 mai où pour les vainqueurs de cette première étape il faudra confirmer, alors que pour ceux qui ont raté leur départ il leur faudra impérativement se racheter s'ils veulent conserver un espoir de remporter la poule.

J.-P. BULGARIDHES

Nationale 1 B

Dames : Valence bat Nice LTC 5-2
Messieurs : Angers bat Monte-Carlo CC 5-3; TCF Giordan bat Bois de Guillaume 7-1.

Nationale 2

Dames : Mulhouse FC bat US Cagnes 5-2; TCF Giordan bat Biarritz 7-2; Pape TC bat CMT Antibes 8-0.

Nationale 3

Dames : Narbonne bat TC Méditerranée 7-1; Sophia CC bat Nîmes TC 4-3.

Messieurs : Arcachon TC bat TC Grasse 6-2; Beausoleil LTC bat Arles TP 6-1.

Nationale 4

Messieurs : TCF Giordan 2 bat Thonon 7-1; Pape TC bat TC Méditerranée 5-3.

Jeudi 10 mai 2001

mines. Repêchée en cadettes, Amanda Fantini complétera le groupe de seize gymnastes de Nice Gym présents à Ugine les 19 et 20 mai.

Tennis Tennis-études du TCF Giordan Combes

Le club informe que les inscriptions pour la section tennis-études 2001-2002 seront arrêtées le 10 juin pour les élèves de la 6^e à la terminale. Cette section, mise en place depuis 1987, grâce à la collaboration des dirigeants du Parc-Impérial, assure aux jeunes un rythme scolaire idéal. Ils peuvent mener de front les études le matin et leur passion, le tennis, l'après-midi.

Un bus assure les déplacements lycée-club de tennis-lycée. Entraînements tennis à raison de 6 à 8 heures par semaine ainsi que deux entraînements physiques par semaine au TCF Giordan Combes. Encadrement assuré par Bruno Rafaitin et Pierre Noël Quilichini.

Renseignements et inscriptions au 04.93.08.26.75 ou au 06.61.76.80.63.

95 F ; jeunes 70 F ; jeunes en adultes 80 F ; doubles 80 F par équipe. Inscriptions au 04.93.93.03.03 ou au TCA de la Tavernière, 06 210 Mandelieu-La-Napoule.

Tennis études au TC Grasse

Depuis de nombreuses années le club grassois sous l'autorité de ses deux entraîneurs Alain Franceschi et Gilles Ganancia propose aux jeunes sportifs scolarisés de la 6^e à la 3^e de pratiquer leur sport passion à raison de trois après-midi par semaine, tout en poursuivant une scolarité normale.

En partenariat avec plusieurs établissements scolaires de la ville de Grasse, les entraîneurs assurent le transport collège-club et un local est spécifiquement aménagé pour les affaires personnelles des enfants. Pour l'année scolaire 2001-2002 tous renseignements peuvent être obtenus en téléphonant dès maintenant au 06.60.60.22.86 ou au 06.11.30.66.86.

10 mai 2001

Recrutement limité à la rentrée

Jusqu'à présent, des dérogations permettaient à des enfants « hors secteur » d'intégrer une classe à horaires dits « aménagés » du Parc-Impérial, dès lors qu'ils présentaient un bon potentiel scolaire et sportif.

Ce ne sera plus possible à la rentrée prochaine, où le recrutement sera circonscrit au strict secteur couvert par l'établissement.

« Depuis quatre ans, nous étions déjà en théorie tenus de ne recruter que dans notre secteur... Nous étions passés outre, mais notre hiérarchie vient de nous rappeler à l'ordre... », indique Florence Cucchi-Gauthier, principal-adjoint.

A la rentrée, seuls les gamins pratiquant le rugby-études, lequel dispose d'un régime particulier, pourront donc encore intégrer le Parc-

Impérial en venant d'autres quartiers.

« C'est dommage, regrette Florence C.-Gauthier, car ces classes fonctionnent bien, l'activité physique est saine pour le développement de l'enfant. Elles marchent d'autant mieux que nous prenons au départ des élèves d'un bon niveau en mesure de concilier études et sport, qui sont généralement bien suivis par leurs éducateurs et par des parents très attentifs ».

Des horaires aménagés « à l'amiable »

En outre, la classe de seconde à horaires « aménagés » ne sera sans doute pas reconduite en septembre, du moins en tant que telle. Le proviseur du lycée, Nicole Blanchard, préfère parler désormais d'aménagements d'horaires « à l'amiable ».

« Nous essaierons de faciliter les choses, mais il faudra aussi que le sport s'adapte à nos horaires. Sinon, le lycée étant fermé le samedi matin, si on libère encore deux après-midi pour le sport, on arrive à des emplois du temps intenable pour les gamins, avec parfois dix heures de cours par jour ».

Il faut, enfin, savoir que les trois clubs qui travaillent en partenariat avec le Parc-Impérial ne sont pas incontournables.

« Dès lors qu'il dépend de notre secteur, un enfant qui présente un dossier d'entraînement cohérent dans n'importe quel club peut très bien être accueilli dans nos classes aménagées », précise M^{me} Cucchi-Gauthier.

N.M. 16.05.01

Th. P.

Tennis

Carnets de balles

Trois clubs niçois proposent des formules de « tennis-études » de la sixième à la seconde, en partenariat avec le Parc-Impérial
L'épanouissement passe avant la « championniste »

Sur les « décombres » du Centre national de tennis-études, tabli en 1970 au Parc-Impérial et disparu en 1990, ont fleuri ces dernières années des classes de tennis-études à caractère privé.

De manière réellement structurée, trois clubs niçois⁽¹⁾ proposent, en partenariat avec le lycée du Parc-Impérial, des formules d'horaires adaptés, permettant de concilier les études le matin et un entraînement demi-intensif l'après-midi, de la sixième à la seconde⁽²⁾.

Le premier d'entre eux est tout naturellement le Nice LTC. En proximité avec le Parc-Impérial y a favorisé l'éclosion d'une telle structure dès 1980, à l'initiative de Bernard Paul.

Se sont ensuite engouffrés dans ce créneau le TC Giordan et le TC Méditerranée.

Chaque année, quinze à vingt jeunes, dans chaque club, bénéficient ainsi d'une huitaine d'heures de tennis par semaine, tout en suivant une scolarité normale, à peine un peu plus concentrée dans des classes aux horaires ciblés à cet effet, avec eux après-midi totalement libérés les mardis et vendredis⁽³⁾.

De 12 000 à 19 000 F

Contrairement à ce que l'on pourrait penser, les candida-

tures pour ces classes ne sont cependant pas légion, alors même que n'existe aucune barrière sportive de sélection.

« En moyenne, nous enregistrons six à sept nouvelles candidatures par an », avance Bruno Rafaitin, prof au TC Giordan.

Trois obstacles se dressent, en fait, sur la route des candidats tennismen.

D'abord, la capacité financière de leurs parents, une année d'entraînement se chiffrent entre 12 000 et 19 000 F selon les clubs et les formules.

Ensuite leur localisation, la sélection devenant désormais tributaire de la sphère de recrutement du Parc-Impérial (voir ci-dessous).

Enfin, le niveau scolaire de l'élève-candidat, premier critère d'intégration dans le cursus.

« Le point prioritaire, ce sont les études, ensuite vient la motivation, le classement ne constituant pas une condition », note Bernard Paul au Nice LTC.

Bruno Rafaitin, au TC Giordan, tient un discours similaire : « La sélection initiale se fait au plan des études, la commission des profs nous imposant des élèves de bon niveau, aptes à mener de front avec succès études et tennis ».

Pierre Albuixech, au TC Méditerranée, ajoute la nécessité d'une attitude exemplaire : « Je ne prends pas de caractériels, je veux des jeunes qui soient bien dans leur peau ».

Le plaisir avant tout

Très clairement, le but avoué n'est en effet pas la championniste à tous crins.

L'ambition affichée, par tous, est bien davantage l'épanouissement des jeunes. « D'ailleurs, s'amuse Bernard Paul, il n'existe pas de recette pour faire un champion, sinon cela se saurait, et c'est aussi bien ainsi ».

Avec fierté, il revendique plus volontiers une quarantaine de jeunes qui, au cours des années passées, ont acquis un excellent niveau entre 0 et -15, une réussite professionnelle en parallèle.

Au TC Giordan, d'où est sorti Nicolas Coutelot, actuel n° 15 français, Bruno Rafaitin met lui aussi l'accent sur la notion de plaisir : « L'important est de répondre à la demande des enfants. Un 15/2 qui se fera plaisir sa vie durant en pratiquant le tennis constitue déjà, en soi, une réussite ».

« Nous veillons à ne pas faire trop jouer les jeunes, pour ne pas risquer de les carboniser et de leur enlever tout plaisir », insiste



Les jeunes du tennis-études du TC Giordan, encadrés par P

Pierre Albuixech, ajoutant que ces tennis-études constituent « un excellent tremplin vers les métiers du sport ».

Et tous de se louer d'un niveau scolaire d'ensemble qui a valu à quelque 70 % des collégiens, ces cinq dernières années, d'être régulièrement « félicités ». Pour leur carnet de notes s'entend.

Thierry PRUDHON.

(1) Nice LTC : 04.92.15.58.00.

TC Giordan : 04.97.13.43.10.

TC Méditerranée : 04.93.84.92.86.

Les inscriptions sont prises actuellement pour la prochaine année scolaire.

(2) En première et terminale, le TC Giordan et le TC Méditerranée assurent le relais avec un lycée privé.

(3) On y retrouve également des adolescents pratiquant d'autres disciplines : rugby, judo, natation, équitation, danse.

Interclubs : bilan mitigé

Après seulement deux journées disputées sur les cinq que comportent les poules éliminatoires du championnat de France inter-clubs, seules trois équipes des Alpes-Maritimes sont invaincues.

C'est dire que le tri est déjà en partie fait et qu'il faudra aux autres formations qui n'ont qu'une seule victoire à leur actif remporter toutes les autres journées et attendre aussi quelques faux pas pour espérer participer à la phase finale.

Sur les quatorze équipes engagées, la moitié d'entre elles ont signé un succès au cours de la seconde journée.

Une journée « sans » pour les trois formations qui évoluent au plus haut niveau, à savoir le Nice L.T.C. battu chez les dames par Montpellier ainsi que chez les messieurs où le

Monte-Carlo Country-Club comme le T.C. Francis-Giordan se sont inclinés 5 à 3.

Un peu plus heureux ont été les clubs de Nationale 2 avec la victoire chez les dames de l'U.S. Cagnes qui s'est imposée sur le Beauvais TCM 4 à 3, tandis que le T.C. Francis-Giordan a confirmé également son succès de la journée précédente face à Juvigny 6 à 1.

En Nationale 3, victoires chez les dames du T.C. Méditerranée et du Sophia Country-Club, mais chez les messieurs seul Beausoleil a su tirer son épingle du jeu en s'imposant sur Bordeaux 7 à 1.

En Nationale 4 enfin, victoires du T.C. Francis-Giordan et du T.C. Méditerranée, tandis que le TC Beaulieu s'est incliné face à Borgo.

Jean-Paul BULGARIDHES.

Bilan azuréen positif

Après trois journées, seules trois équipes (Le TCF Giordan en Nationale 2 féminine, le Sophia CC en Nationale 3 féminine et Beausoleil en Nationale 3 masculine) qui restent invaincues et conservent toutes leurs chances de remporter leur poule respective et de monter la saison prochaine en division supérieure.

La 3^e journée aura été dans l'ensemble nettement plus favorable que la précédente avec douze victoires enregistrées par les quatorze équipes en lice du département.

En Nationale 1 B, si les féminines du Nice L.T.C. qui étaient pourtant au grand complet se sont inclinées d'une courte encolure 4 à 3 devant la robuste formation de Maubeuge, les deux autres équipes masculines, le Monte-Carlo Country-Club face à Lyon et le TCF Giordan devant Montpellier se sont imposées. Pour cette dernière classée en troisième

position, la dernière rencontre face au leader actuel Blagnac sera sans doute décisive.

En Nationale 2, carton plein chez les dames avec les victoires de l'US Cagnes face à Talence 7/1, du TCF Giordan à Vincennes sur le même score alors que le CMT Antibes a signé son premier succès face à l'ASPTT Metz 6/2.

Pour la Nationale 3, c'est également un succès complet tant chez les dames que chez les messieurs avec les victoires en féminines du TC Méditerranée face à Grignan 7/1 et du Sophia CC face au TC du Luy 4/3, tandis que chez les messieurs l'US Cagnes, Beausoleil et le CMT d'Antibes l'emportaient.

En Nationale 4 enfin, si le TCF Giordan s'est incliné de justesse face au Phocéan TC 4/3, le TC Beaulieu et le TC Méditerranée se sont imposés respectivement face au Chlymazar 4/3 et le Montrouge CA 5/2.

J.-Paul BULGARIDHES.

Remise des prix au TC Giordan



Dans notre édition du samedi 12 mai, nous avons publié par erreur la photo des jeunes du tennis-études du TC Giordan, en lieu et place de celle des vainqueurs du tournoi du club. Revoici donc les lauréats de ce tournoi qui a réuni 590 joueurs dans les différentes catégories et qui a principalement couronné Jeremy Delimbœuf chez les hommes et Virginie Bazin chez les dames. (Photo F. Fernandes)

mai 2001

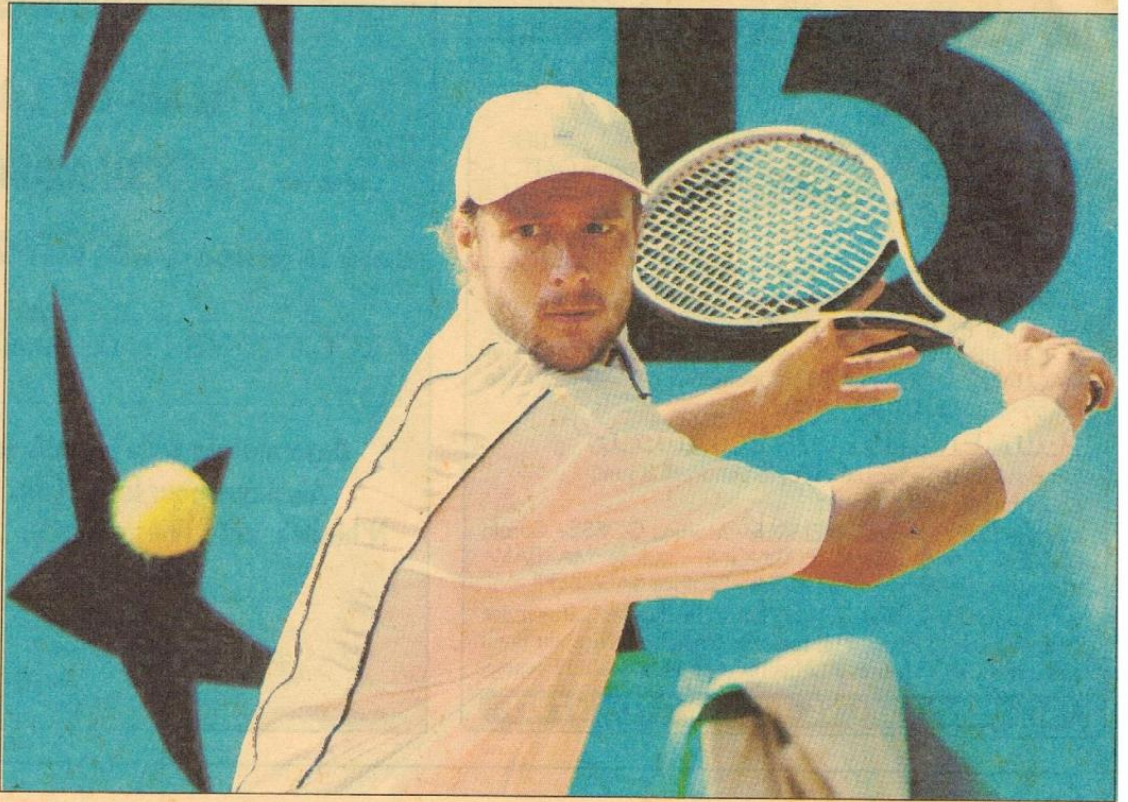
TENNIS

Tournoi de Roland-Garros

Le gros lot pour Nicolas Coutelot

Bonne journée pour les Français, hier, à Roland-Garros : Nicolas Coutelot (*photo AFP*) a réussi la performance du jour en sortant Marcelo Rios en trois sets, tandis que Fabrice Santoro a éliminé Rusedski en quatre sets. Autres qualifiés : Grosjean et Dupuis qui s'affronteront au prochain tour. Julien Boutter a, en revanche, été balayé par Agassi, tandis que Sampras a quitté le tournoi, laminé en trois sets par l'Espagnol Blanco.

► Sports



Nice Rubin 1^{er} Juin 2001

1^{er} juin 2001

N.M. 2.6.01

VAINQUEUR EXPEDITIF DE RIOS

Nicolas Coutelot : un Niçois aiguisé !

Décidément, ce Roland-Garros cuvée 2001 restera, quoi qu'il arrive, comme le tournoi des surprises et des révélations.

Depuis hier et sa brillante victoire en trois sets (6-3, 6-4, 6-4) contre l'ancien n° 1 mondial, le Chilien Marcelo Rios, Nicolas Coutelot, 24 ans, arborant collier de barbe et portant catogan, est entré de plain-pied dans cette catégorie de « ceux qu'on n'attendait pas ! ».

Et pour cause... « *Je dispute ici mon premier tableau final d'un tournoi du Grand Chelem, dit-il, et tout est nouveau pour moi* », avant d'ajouter aussitôt d'un large sourire : « *Mais ce n'est que du plaisir, que du bonheur* ».

Avant d'évoquer cette retentissante victoire contre Rios, certes aujourd'hui rétrogradé au 35^e rang mondial mais qui demeure un adversaire pouvant miser sur une solide expérience, à défaut de jambes devenues bien lourdes, Nicolas devait nous rappeler un parcours pour le moins atypique.

« *Je suis né à Strasbourg,*

mais à l'âge de 2 ou 3 ans, je suis arrivé à Nice où mon père, employé à la Poste, venait d'être muté ».

Papa s'occupant alors de l'ASPTT Nice, Nico en vint tout naturellement à frapper ses premières balles. « *Comme je m'amusais bien, j'ai vite progressé* », reprit celui qui se considère comme un vrai et pur Niçois, sa famille résidant d'ailleurs toujours dans la cité des Anges.

Rebelle à la discipline

« *Ensuite, j'ai intégré le Tennis-Etudes à Nice mais au bout d'un an, on m'a remercié* », avoua-t-il en riant.

« *Il faut dire qu'à l'époque, j'étais déjà ce qu'on appelle un caractériel et la discipline fédérale, très peu pour moi !* ».

C'est alors que Coutelot rejoignit le Tennis-club Francis-Giordan. « *Bruno Rafaitin et Pierre-Noël Quilichini se sont alors bien occupés de moi pendant quatre à cinq ans, jusqu'à ce que je monte à Paris pour des raisons de*



Nicolas Coutelot n'a toujours pas perdu le moindre set en deux rencontres.

(Photo AFP)

commodité, surtout au niveau des déplacements ».

Après une seconde expérience de six mois au sein de la filière FFT à Boulouris qui fit également long feu – « *à 18 ans, je pensais plutôt à sortir en boîte* » –, Nicolas, qui avait pour idoles de purs attaquants comme Edberg ou Leconte et qui ne fut converti au jeu sur terre battue qu'à l'âge de 12 ans, devait rejoindre, une fois dans la capitale, l'Académie Bob Brett où Thierry Champion s'occupa d'abord de lui, avant que Farid Bentaous ne prenne le relais très récemment.

« *L'an dernier, j'ai remporté deux « challengers », dit-il, mais, souffrant du dos, j'ai dû alléger mon programme et cette année, manquant de foncier, je n'ai pas décroché une seule qualification pour un grand tableau, à l'exception de Doha où j'ai perdu au premier tour* »

(NDLR : dans un tournoi remporté par... Rios!).

« *Sur mes résultats de l'an passé, je pensais mériter une wild card pour Roland-Garros, reprit Coutelot, mais on m'a imposé un barrage contre Eric Prodon trois jours seulement avant les qualifications. J'ai gagné en deux sets et voilà...* ».

Victorieux mardi de l'Italien Pozzi, déjà en trois sets (6-3, 6-3, 7-5), Nicolas, actuellement classé 176^e mondial, disputera donc samedi le troisième tour du « French » en n'ayant pas perdu le moindre set!

Son prochain adversaire ?

L'Australien Wayne Arthurs, 30 ans, 68^e à l'ATP, plutôt adepte des surfaces rapides. Un joueur à la portée d'un Nicolas en pleine confiance, qui avoue : « *J'ai envie de prolonger le rêve le plus longtemps possible...* ».

Daniel PÉGOIS.

Les affiches du jour

Court central (à partir de 11 heures) :

Marta Marrero (Esp) - Kim Clijsters (Bel).
Olivier Rochus (Bel) - Evgueni Kafelnikov (Rus).
Justine Hénin (Bel) - **Virginie Razzano** (Fra).
Andy Roddick (USA) - Lleyton Hewitt (Aus).

Court Suzanne-Lenglen (à partir de 11 heures)

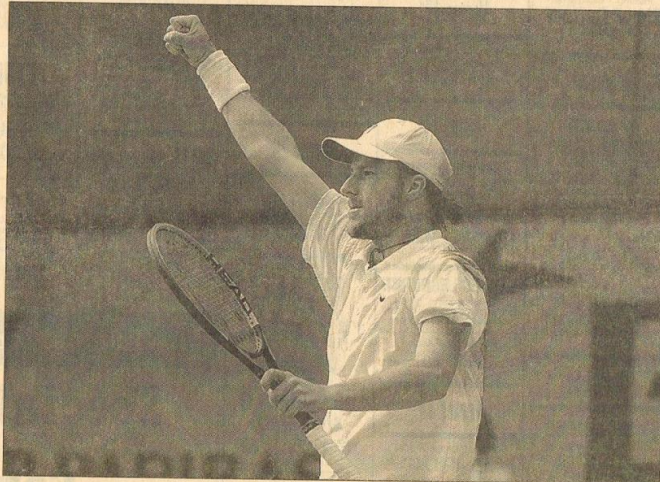
Tim Henman (GB) - Guillermo Canas (Arg).
Henrieta Nagyova (Hon) - **Nathalie Dechy** (Fra).
Gustavo Kuerten (Bré) - Karim Alami (Mar).
Jelena Dokic (You) - Petra Mandula (Hon).

Coutelot s'offre le scalp de Rios

Martin Couturié

A quoi ressemble-t-il ? Une casquette, une chemisette couleur terre battue, de longs cheveux ramassés dans une petite queue de cheval et une belle gueule de surfeur californien. Un inconnu du public parisien qui s'est ouvert hier les portes de la gloire. Nicolas Coutelot a réussi là où Cédric Kauffmann avait échoué il y a deux jours contre Pete Sampras. Couper une tête célèbre. Un rêve, un exploit, une réalité hier pour le jeune Français. Le scalp de Marcelo Rios a roulé sur la terre du court numéro 2, longtemps considéré à Roland-Garros comme le court fossoyeur des stars en mal de vivre et de jouer. En la matière, le Chilien ne manque pas de référence. Un dernier coup gauche trop long, ultime offrande de sa part, et le Niçois de 24 ans peut laisser hurler sa joie. Deux bras tendus vers le ciel. Une barbe légère. Et la casquette puis la chemise, sales, qui s'envolent vers le public aux anges.

Classé 176^e joueur mondial à l'ATP, Coutelot découvre cette année le tournoi et le parfum unique d'un tournoi du grand chelem. « Ce n'est que du bon-



Classé 176^e joueur mondial à l'ATP, Nicolas Coutelot, 24 ans, inconnu du public parisien, laisse éclater sa joie après sa victoire sur le Chilien Rios. (Photo Aubert/ Bouchon/Marmara/Le Figaro.)

heur. Pour nous les Français, c'est un plaisir incroyable de bien jouer ici », avoua-t-il hier, après son troisième succès consécutif. Le premier pour décrocher sa wild card contre Eric Prodon. Les deux suivants face au vétéran italien Gianluca

Pozzi puis au mort-vivant Marcelo Rios. 6-3, 6-4, 6-4. Score propre. Comme son coup droit.

Une joie réelle pour ce garçon qui a connu quelques tourments ces derniers temps, après une bonne saison 2000 achevée à la 141^e place mondiale, après des

succès dans les tournois « Futures » de Scheveningen et Achaffenburg. Une qualification pour le tableau final du premier tournoi de l'année 2001 à Doha (défaite au premier tour contre le Tchèque Bohdan Ujirach) et le Niçois plonge. « J'ai eu un

gros trou. J'ai tenté de me qualifier dans des gros tournois et je n'ai plus gagné un match jusqu'en avril. »

Après une année d'entraînement avec Thierry Champion, au sein de l'Académie de Bob Brett à Montreuil, en banlieue parisienne, Coutelot décide de changer de coach. Il y a un mois et demi, il s'allie à Fahrid Ben Taouss. « Il est extraordinaire, il m'a sorti du trou. On a fait vraiment du super-travail ensemble. Des gammes, beaucoup de gammes. Et depuis un mois, cela a commencé à revenir. J'ai joué des plus petits tournois et j'ai enchaîné les grosses périodes d'entraînement. »

En tennis, comme ailleurs, le travail et la persévérance paient. Deux mamelles du succès que Marcelo Rios ne cesse de délaissier. Pour gâcher l'un des plus beaux dons du circuit. Et finir un soir de défaite dans un commissariat de Rome, lourdement éméché. Nicolas Coutelot a lui aussi connu quelques errances nocturnes. « J'ai fait le con à 18 ans, j'aimais bien sortir. Mais maintenant, je vais moins en boîte de nuit, je suis plus sérieux. » Et ses efforts sont récompensés. Enfin.

Début de l'histoire avec un père responsable du club de

l'ASPTT Nice. Une raquette dans les mains dès 3 ans et un premier tournoi à six. « Je jouais tout le temps contre les murs et cela a posé quelques problèmes à l'ameublement. » A 12 ans, il intègre le lycée sport-études qui a vu passer Yannick Noah. Et le quitte un anniversaire plus tard. Virer pour un seul classement. 15/3 au lieu de 15/2.

Une structure privée, toujours à Nice, l'accueille. Puis il part tenter sa chance sur le circuit. Trop jeune mentalement. Avant de monter à Paris et d'intégrer le Centre d'entraînement national à Roland-Garros. Et de découvrir les joies de la vie nocturne parisienne. Une rencontre avec Thierry Champion change le cours de sa vie. « Il m'a fait confiance malgré ma réputation de fêtard. Et l'Académie, c'est tout le contraire de la Fédération. Ici, il y a une dynamique de groupe. Et on a cru en moi. »

La suite est connue. Son prochain adversaire aussi. L' Australien Wayne Arthurs. Jouable, prenable. « J'ai envie d'aller plus loin. J'ouvrirai le champagne plus tard. Je ne ferai pas la fête avant que quelqu'un me marche dessus. » Coutelot a changé. A quand le tour de Rios ?

2 juin 2001

Nico ! Nico !

En renvoyant jeudi, à la maison, l'ex-n°1 mondial, Marcelo Rios, avec, en guise de cadeau d'adieu trois petits sets dans ses bagages, le Niçois, Nicolas Coutelot s'est forgé en une heure et demie une réputation et une aura qu'il n'avait jamais réussi simplement à approcher en sept ans, c'est-à-dire depuis ses débuts sur le circuit professionnel.

Cet « inconnu dans la mai-

son », invité de dernière heure à Roland-Garros, a pu mesurer cette soudaine et inattendue popularité, hier soir, sur le court Suzanne-Lenglen, où quelques milliers d'irréductibles avaient décidé de braver le froid et l'humidité ambiante pour soutenir le Français dans son duel du 3^e tour contre l'Australien Wayne Arthurs, un gaucher de 1,91 m, classé 68^e mondial, et qui avait fait partie, en décembre 1999, de la délé-

gation « aussie », disputant la finale de la Coupe Davis à Nice contre la France.

Certes, John Newcombe ne l'avait pas titularisé mais avait jugé que sa « culture » de terre battue (une surface pas vraiment familière aux joueurs des Antipodes), serait utile à ses troupes au niveau de la préparation.

Ce n'est donc pas un « manchot » sur cette surface que Coutelot affronta en fin de journée et si le verdict dut être remis en définitive à aujourd'hui en raison, à la fois, de la pluie et de l'obscurité (l'arbitre interrompant la partie à 20 h 40 alors qu'Arthurs menait 2 sets à 1 et que le Niçois venait de réussir le break dans la quatrième manche pour se détacher 4 jeux à 2), on peut être raisonnablement optimiste sur les chances de Coutelot de se qualifier pour les 8^e de finale.

Il aurait alors toutes les chances de trouver sur sa route le Suisse Roger Federer, n° 9 mondial et à un seul petit jeu de la victoire contre l'Espagnol Sanchez.

19 aces pour Arthurs !

Mais pour connaître ce bonheur suprême et créer ainsi de nouveau une surprise de taille, « Nico » comme le baptisa très vite le public du Lenglen en scandant son nom à plusieurs reprises, « l'homme au catogan » devra continuer à

perturber le jeu de son rival comme il le fit si bien durant les trois premiers sets, tous ponctués par un tie-break.

Si l'Australien, âgé de 30 ans, remporta le 1^{er} (7/4) et le 3^e (7/5), en sauvant plusieurs situations délicates grâce à son redoutable service de gaucher, parfois chronométré à plus de 200 km/h, le Niçois sut s'imposer dans la 2^e (7/5) en crucifiant à plusieurs reprises Arthurs de son revers, ample, fluide et claquant comme un fouet.

Bien sûr, le sort de Nicolas dépendra encore, en grande partie aujourd'hui, de la qualité de la première balle de service de l'Australien auteur, hier, de 19 aces mais crédité toutefois d'un pourcentage très moyen (51 %) sur son premier engagement (contre 71 % pour Coutelot).

Mais ces 40 points, réussis à la volée, firent souvent pencher la balance... Qu'en sera-t-il aujourd'hui ? A Nicolas de trouver la bonne hausse dans ses passings pour calmer les ardeurs de son adversaire au filet.

Bref, Arthurs se trouvait peut-être, hier soir, en ballottage favorable, mais le verdict des urnes est loin d'être rendu tant Coutelot, libéré, sans pression, continue à évoluer sur son nuage, particulièrement nombreux au demeurant, hier, dans le ciel de Roland-Garros.

D. P.



Nicolas Coutelot : reprise aujourd'hui du match face à Wayne Arthurs pour continuer le rêve parisien. (Photo AFP)



Coutelot n'en est pas re

Le Français a complètement manqué la reprise de son match et s'est d'un quatrième tie-break face à Wayne Arthurs (7-6, 6-7, 7-6, 7-6). Un rêve est

C'ÉTAIT le jeu de service le plus important de sa carrière. S'il l'avait remporté, Nicolas Coutelot aurait mené 5-2 au quatrième set contre Wayne Arthurs et il aurait très probablement décroché dans la foulée le droit de disputer une cinquième manche. Avec un huitième de finale à Roland Garros en point de mire. Presque à bout portant, tant sa supériorité à l'échange contrebalançait l'exceptionnel service de l'Australien.

Stoppé par la pluie, la veille, à 20 h 37, alors qu'il venait de réussir un break essentiel pour mener 4-2, le Français ne revint pas dans le même état d'esprit hier, bien qu'il tenta de se convaincre du contraire après coup : « J'étais aussi relax que les jours d'avant. Après l'interruption, j'avais dîné à Roland Garros, je m'étais fait masser et j'étais rentré. Je m'étais couché vers 23 heures — je me couche rarement aussi tôt... —, et j'avais passé une bonne nuit. Je m'étais ensuite levé en bonne forme et je me sentais bien, même sur le court... »

Comment expliquer dès lors ce terrible break blanc qu'il céda d'entrée ? « Il y avait un peu de vent à ce moment là et Arthurs m'a bien agressé. » Comme deux malheurs n'arrivent jamais seuls, Coutelot y ajouta un attentisme teinté de crispation. « Je pensais être revenu dans de bonnes dispositions, il a prouvé le contraire, reconnut-il un peu plus tard. Peut-être que je me suis trop projeté dans l'avenir, que je pensais déjà au cinquième set... »

Cinq mille potes...

Dans ce premier jeu du deuxième jour, ses premiers services ne dépassèrent pas 140 km/h et l'absence de son sortant de sa gorge au moment de la frappe témoigna d'une retenue inexistante la veille. Se ruant au filet, Arthurs recolla au score : « J'ai eu l'impression que Coutelot n'était pas prêt, confirma l'Australien. Quand on revient le lendemain pour conclure un match, c'est comme si on avait continué à jouer toute la nuit. Là, j'ai eu



ROLAND GARROS. — L'aventure est terminée mais elle n'en fut pas moins belle : Nicolas Coutelot a quitté Roland Garros plein de magnifiques souvenirs dans la tête.

Coutelot n est pas revenu

Complètement manqué la reprise de son match et s'est finalement incliné au terme d'un set face à Wayne Arthurs (7-6, 6-7, 7-6, 7-6). Un rêve est passé mais la confiance est restée



"L'impression qu'il tentait de débiter dans un autre match."

Coutelot rentra ensuite un peu mieux dans la balle et il conserva de plus en plus fois son engagement facilement. Il passa même à deux points du set à 5-4, 15-30, mais trois services gagnants d'Arthurs (qui en frappa au total, plus 22 aces...) annulèrent l'alerte. Le quatrième tie-break était inévitable, permettant accessoirement aux deux hommes d'égaliser le record de John McEnroe et de Paul McNamee, qui en avaient disputé autant en 1980, au même stade de la compétition (l'Américain l'avait emporté 7-6-7, 7-6, 7-6). Pour la troisième fois, une de trop, Arthurs tenta plus de choses dans le jeu décisif et l'emporta (7-4), avec le match prime. Le poids de son service avait finalement pesé trop lourd, notamment dans les vingt-deux minutes jouées hier, sur un total de 3 h 13'.

La déception de Coutelot était bien légitime mais il lui fut facile de relativiser : « Ces trois matches disputés à Roland Garros vont compter. J'ai pu vivre de grands moments ici. Ça m'a permis d'avoir trente poteaux qui m'encourageaient. Là, il y en avait cinq qui ne m'avaient jamais vu et qui ont pris parti pour moi. C'était une vraie sensation. »

À vingt-quatre ans, Coutelot a regagné sa confiance. Son Roland Garros va lui permettre de se rapprocher du top cent et d'ambitionner, qui va passer par Wimbledon et par des tournois Challengers sur terre battue, ne l'épouvante pas : « Mon parcours m'ouvre de nouvelles perspectives. Les gens qui ne croyaient pas en moi vont changer d'avis. Ça va aussi me mettre du plomb dans la tête. J'ai énormément progressé mentalement et je compte poursuivre sur la même voie, travailler les bases, retrouver de nouvelles sensations. Je veux faire le mieux possible, m'éclater sur le terrain, battre des mecs... »

Des envies simples. Et totalement réalisables.

Julien REBOULL

ROLAND GARROS. — L'aventure est terminée mais elle n'en fut pas moins belle : Nicolas Coutelot a quitté Roland Garros hier avec les honneurs et de précieux souvenirs dans la tête.

Coutelot cale en quatrième !

« A présent, je pense sincèrement que si le match n'avait pas été arrêté hier soir (samedi), j'aurais gagné le quatrième set... ». Cette réflexion, teintée de regrets et d'amertume, lâchée à l'heure du déjeuner dominical par Nicolas Coutelot qui venait de s'incliner devant Wayne Arthurs, une fois encore sur tie-break (7 points à 4), résuma fidèlement l'état d'esprit du Niçois, conscient d'avoir laissé passer sa chance de disputer une cinquième manche et qui sait...

Mais Nico devait caler en quatrième, voyant très vite son break d'avance (4 jeux à 2) effacé par un Australien à qui visiblement la nuit avait porté conseil.

« Il m'a agressé dès la première balle sans me permettre de mettre mon jeu en place » déplora Coutelot qui avoua pourtant s'être couché tôt la veille après s'être fait masser et avoir diné à Roland-Garros. « J'ai bien dormi, me suis levé sans stress ni pression. Je me suis bien échauffé mais le vent tourbillonnant m'a gêné sur mon service et les balles flottantes de Arthurs m'ont également perturbé. »

Bilan ? Un jeu blanc pour l'Australien qui revint ensuite à 4 jeux partout sur son engagement. « Peut-être me suis-je alors un peu trop projeté dans le futur en considérant un peu vite ce quatrième set comme gagné » analysa Coutelot avant de poursuivre : « A mon sens, c'est ma seule erreur d'avoir anticipé sur une cinquième manche car, pour le reste, je n'ai rien à me reprocher ».

Gagner Roland-Garros

Se félicitant de s'être débarrassé de ses travers de joueur rebelle et contestataire (sic) grâce au travail effectué en compagnie de son préparateur mental, Jean-Philippe Vaillant, Nicolas allait encore mener 5-4 puis 6-5 avant qu'Arthurs n'obtienne son visa pour un quatrième tie-break consécutif ! (record égalé du match Mac Enroe-Mc Namee en 1980).

Distancé 5 points à 2 par le service de son rival (dont la singulière et paradoxale particularité dans cette partie fut d'aligner 22 aces, 15 doubles fautes et... pas un seul point gagnant en coup droit, revers ou amortie mais 46 en revanche au filet !), l'ex-joueur du Tennis Club Fran-

cis Giordan revint bien à 5 points à 4 mais, sur la deuxième balle de match, un retour trop long devait sceller le sort de Coutelot après vingt-deux minutes d'une joute qui aura duré au total trois heures et treize minutes (7-6 6-7 7-6 7-6).

« Ce Roland-Garros restera de toute façon un super souvenir pour moi car, lorsque vous avez été habitué à galérer des années durant dans des tournois de m..., logé dans des hôtels pourris en mangeant pas toujours à votre faim, que vous êtes livré à vous-même sans argent, sans parler la langue de pays parfois lointains où votre sécurité n'est pas toujours garantie, vous appréciez de vous retrouver d'un seul coup dans un tournoi du Grand Chelem où tout est fait pour vous faciliter la vie jusqu'à vous attacher deux gardes du corps pour rejoindre le court ! »

« Tout cela ne peut s'oublier et, croyez-moi, l'an prochain je reviendrai et pour gagner, mais oui car, ici à « Roland », les résultats montrent que personne n'est imbattable et, moi, je veux profiter de l'expérience que m'a apportée cette semaine de rêve. »

Dans quelques jours, Nicolas redescendra à Nice avec son père et sa sœur, témoins de son superbe parcours, afin de retrouver ses racines, ses nombreux amis et... « ma mère qui est restée à la maison pour garder les chiens ! » conclut-il avec un humour dont il ne se départit quasiment jamais.

Daniel PÉGOIS.



Le départ de Nicolas Coutelot après quelques jours de rêve sur la terre de Paris. (Photo AFP)

Nice Habim 4 juin 01

Le TCF Giordan-Combes brille

Bel exploit de l'équipe 2 du club niçois qui accède à la division supérieure. Après être montés l'année précédente en Nationale 4, les jeunes Niçois (âgés de 16 à 20 ans), animés d'un très bon esprit de groupe, ont réussi à s'imposer. Pari très difficile, puisque l'équipe ne pouvait pas compter sur les meilleurs éléments du club jouant en Nationale 1B et que la poule était très homogène.

Avec certains joueurs blessés, les examens de fin d'année, il aura fallu attendre la dernière rencontre décisive pour que les Combes obtiennent leur ticket pour la D3, sur le score de 5-2 contre Saint-Gely.

Une journée mouvementée où plus de 180 supporters (dont un car d'aficionados de Saint-Gely) ont encouragé bruyamment leur équipe respective. Le renfort de Jean-Paul Gulino à partir de la troisième rencontre et de Jérôme Lebelicard au dernier match aura été décisif. Tous deux étant en université aux USA, où tout est aménagé pour qu'études supérieures et sport de haut niveau puissent être suivis sans problème.

Signalons que le TCF Giordan est le seul club du Sud-Est de la France avec trois équipes en



De gauche à droite, debout : Motta C., Dupret N., Arnaud St., Gulino J.-P. Accroupis : Colet G., Chap-pat P., El Kolaifi N. Absent : Lebelicard J. (Photo DR)

Nationale. Une belle récompense pour toutes les personnes parties prenantes dans la gestion du TCF Giordan-Combes, où la formation des jeunes de la région est une des priorités.

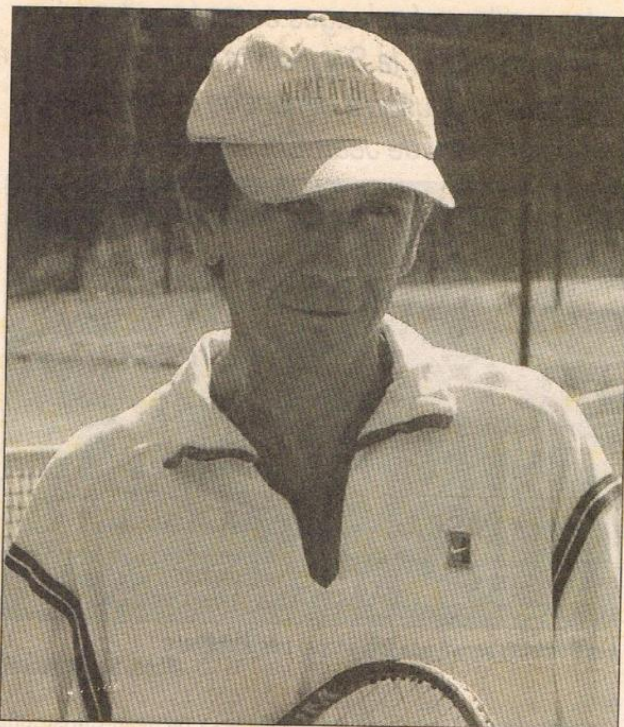
Rappelons aussi que grâce à l'établissement scolaire du Parc impérial qui propose des horaires aménagés pour les sportifs, tous ces jeunes joueurs ont pu atteindre ce niveau de jeu en obtenant leur bac.

Quant aux équipes fanions, les jeunes filles en Nationale 2 terminent troisièmes de leur groupe et se maintiennent. Les hommes terminent aussi 3^e et se maintiennent en N1 B..

Nice Matin.

Samedi 30 Juin 2001

Bruno Rafaitin, le perfectionniste



Bruno Rafaitin, professeur passionné du TC Giordan. (Photo Noël Chirac)

En seconde position la saison passée derrière le TC Mouans-Sartoux, le Tennis-Club Francis-Giordan caracole encore cette année dans le peloton de tête des clubs du Circuit Nice-Matin.

Ce résultat, il le doit au travail effectué quotidiennement par l'encadrement technique du club. L'un des responsables, Bruno Rafaitin, a formé en compagnie de Pierre-Noël Quilquini depuis plus d'une décennie un grand nombre de champions, dont Nicolas Couletot (classé 16^e joueur français) qui a effectué un parcours remarquable aux derniers Internationaux de Roland-Garros en passant deux tours dans le tableau final.

Pièce maîtresse de l'organisation technique du T.C. Francis-Giordan, le tennis-études fonctionne depuis 1988 et ce n'est pas un hasard si le club a formé plus de quarante-cinq secondes séries.

Perfectionniste avant tout, Bruno Rafaitin considère qu'il est important pour un joueur n'en pas d'obtenir un résultat

coûte que coûte, mais de jouer du mieux possible. Cette qualité du jeu est pour lui primordiale car sans de bonnes bases à la fois techniques et tactiques, la progression du joueur est limitée.

Pour lui, le système fédéral mis en place aujourd'hui par la Direction technique nationale est bien rodé. Un très bon joueur est rapidement détecté et il est mis très vite dans le circuit fédéral pour lui permettre d'évoluer au meilleur niveau.

Son regret, c'est la disparition du sport-études national de Nice qui constituait une véritable locomotive pour le tennis azuréen. Le passage de joueurs tels que Yannick Noah ou Henri Leconte au Nice L.T.C., pour ne citer qu'eux, a été très profitable.

Le champion reste toujours un modèle pour les jeunes et c'est de ces exemples que s'inspirent des entraîneurs de qualité tels que Bruno Rafaitin pour former les champions de demain.

Jean-Paul BULGARIDHES.